

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Miniromans

Volume 30, Number 1, Spring-Summer 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11565ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2007). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 30(1), 46–48.



Miniromans

1 La soupe aux ortels

- (A) CHRISTINE BERTRAND
- (I) ALAIN COURNOYER
- (C) TRÈFLE À 4 FEUILLES
- (E) PORTE-BONHEUR, 2006, 44 PAGES, 7 À 9 ANS, 9,95 \$

2 Un Pirlouit, des Pirlouettes

- (A) RAYMONDE PAINCHAUD
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (S) JOLAINE ET PAMÉLA
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2006, 74 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,95 \$

Qui a dit que la lecture était une activité tranquille? Au cours des dernières années, les auteurs québécois ont rivalisé de finesse afin de rendre accessibles aux enfants des ouvrages remplis de rebondissements dès leurs premières années de lecture autonome. *La soupe aux ortels*, un petit polar qui frôle le fantastique, et *Un Pirlouit, des Pirlouettes*, une course folle à la recherche du chat perdu, en sont de bons exemples.

Pourtant, ces deux miniromans ont pour base une intrigue vraiment très simple. Dans *La soupe aux ortels*, le narrateur doit aller porter les livres de classe à un camarade absent, dont la famille est réputée pour ses habitudes bizarres. Seraient-ce des extraterrestres ou des sorciers mangeurs d'enfants? C'est ce que le héros du roman devrait découvrir en accomplissant sa mission et en sauvant, si possible, son camarade, qui lui semble en bien mauvaise posture!

Dans *Un Pirlouit, des Pirlouettes*, une grande sœur dévouée essaie de sauver sa cadette du désespoir après que leur mère eut décidé de se départir du chaton de la maison. Dans leur tentative de retrouver le chat perdu, Paméla et Jolaine font appel à une vieille dame colorée qui, elle aussi, a perdu son chat.

Dans ce dernier roman, le côté raisonnable de la grande sœur qui réprime sans cesse les élans d'impatience de sa cadette finit par gêner le plaisir du lecteur, bien que le déroulement fantaisiste et presque lou-

foque de l'aventure nous arrache quelques sourires.

Rien ne vient tempérer, en revanche, la fantaisie du héros de *La soupe aux ortels*. L'illustration ajoute encore à cette impression d'étrangeté par la manière d'Alain Cournoyer d'utiliser les cadrages et les perspectives. Toutefois, dans *Un Pirlouit, des Pirlouettes*, l'image occupe un rôle plus accessoire. Grâce à la lecture de *La Soupe aux ortels*, les jeunes en viendront peut-être à remettre en cause quelques préjugés, mais ils pourront surtout constater que les parents prennent parfois autant de plaisir qu'eux-mêmes à la lecture des livres jeunesse!

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 Belle comme une grenouille

- (A) PAULE BRIÈRE
- (I) JEAN MORIN
- (S) LES ENQUÊTES DE JOSÉPHINE LA FOUINE

4 Le Cruel Congélateur

- (A) PHILIPPE CHAUCHEAU
- (I) RÉMY SIMARD
- (S) LES AVENTURES DE BILLY BOB
- (C) BORÉAL MABOUL
- (E) DU BORÉAL, 2006, 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 9,95 \$

Voici deux nouvelles aventures mettant en vedette des héros de séries bien établies, qui misent sur l'humour pour séduire les lecteurs débutants.

Grétel la grenouille est retrouvée morte dans la mare de La Fontaine. C'est la cacophonie : tous s'accusent du meurtre. On fait appel à Joséphine la Fouine pour enquêter. Elle apprend de Carlo Ticrapo, l'amoureux de Grétel, que cette dernière cherchait à s'embellir. Joséphine découvre, après avoir interrogé tous les suspects et examiné le corps de la victime, que Grétel n'est pas morte. Elle a été victime de sa coquetterie.

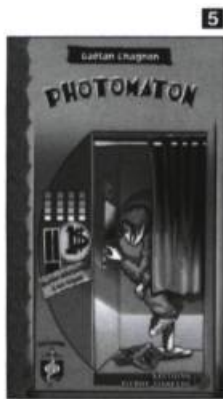
Pour ce huitième récit mettant en scène la désormais célèbre fouine, Paule Brière crée de nouveau une histoire très amusante en se basant sur une fable bien connue. Jo-

séphine pose des questions loufoques, transforme les noms de tous les suspects, mais réussit haut la main à résoudre l'enquête. Elle fait bien rire, cette détective, car elle n'a pas l'air très sérieux. Le récit donne aussi le goût de se replonger dans les fables de La Fontaine.

Billy Bob et son ami Bobo visitent le chef Richard, qui leur montre sa nouvelle acquisition : Boris, un congélateur intelligent. Le congélateur congèle précieusement les nouveaux parfums de crèmes glacées que fabrique le chef Richard. Mais, horreur, la fou-dre tombe sur Boris, qui se retourne contre les trois compères. Grâce à l'ingéniosité de Billy Bob et Bobo, ils réussissent à échapper au cruel congélateur en utilisant des piments forts et des larmes salées.

Avec la dixième aventure de Billy Bob et Bobo, Philippe Chauveau nous plonge une fois de plus dans un univers un brin surréaliste où se succèdent d'in vraisemblables péripéties. Rien n'est sérieux ni logique dans ce livre, sauf l'amitié entre Billy Bob et Bobo ainsi qu'entre Bobo et la nourriture. Il faut accepter ces faits si on veut apprécier la série en général, ce que les enfants n'ont aucune peine à faire. En revanche, l'utilisation de comparaisons dans le récit est excessive : une comparaison inusitée, c'est très drôle; vingt comparaisons inusitées, ça devient ennuyant.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste



5 Photomaton

(A) GAËTAN CHAGNON

(I) MICHEL ROULEAU

6 Le voyage secret

(A) LOUISE-MICHELLE SAURIOL

(I) FANNY

(S) JÉRÉMIE

(C) SÉSAME

(E) PIERRE TISSEYRE, 2007, 72 ET 74 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Pendant que sa mère magasine, Tristan s'assoit sur un banc, à côté d'une vieille dame qui rit sans raison. Il rêve alors que le photomaton devient son vaisseau spatial. Un jour, son rêve devient réalité : Tristan se retrouve sur Astre 25, une planète où la lettre «p» est bannie et où il n'y a ni problème ni peur.

Le début de cette histoire est prometteur : une vieille dame qui rigole toute seule, un héros et ses problèmes (par exemple, sa grand-mère veut toujours faire un casse-tête avec lui) et un photomaton qui devient un vaisseau spatial. Malheureusement, l'histoire tombe à plat. Sur Astre 25, Tristan ne vit aucune aventure : il s'assoit devant un ordinateur qui lui montre les gens auxquels il pense et qui «matérialise» de la nourriture. C'est tout. Quel ennui! Le voyage sur Astre 25 n'est qu'un prétexte pour faire passer une morale : il faut exprimer ses craintes et ses désirs, car les autres ne peuvent pas les deviner.

Dans *Le voyage secret*, Jérémie perd Sandrine, sa grande amie, déménagée avec sa famille à Trois-Castors. Jérémie ne se laisse pas abattre très longtemps : il décide de se rendre à la gare centrale pour obtenir tous les renseignements afin de rendre visite à Sandrine en autocar. Malheureusement, il se trompe de car et se retrouve au cœur d'une aventure peuplée d'un ours, de serpents, d'une sorcière et d'un nouvel ami.

La couverture, illustrée par Fanny, attire l'attention : que de dangers guettent le petit garçon qu'on y aperçoit! Bien sûr, le lecteur comprend rapidement que ces dangers sont créés de toutes pièces par l'imagination fertile de Jérémie, mais que de plaisir!

Avec Jérémie, le lecteur passe du questionnement («Qu'est-ce qui se cache derrière cette poubelle?») à l'imagination («C'est sûrement un ours! Je vais me cacher dans le fossé!»), à la compréhension («Ce n'était qu'un raton laveur!»). Comme dans *Photomaton*, le «voyage» du héros est l'occasion d'un apprentissage, mais celui-ci s'intègre au récit au lieu d'en être le moteur. Jérémie apprend à ne pas tout voir en noir : il se fait un nouvel ami et décide d'écrire à Sandrine.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

7 Pat au zoo

(A) ANNE DESLAURIERS

(I) JEAN-GUY BÉGIN

(C) DÉS 6 ANS

(E) DE LA PAIX, 2006, 54 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

8 Le meilleur ennemi d'Annette

(A) ÉLISE TURCOTTE

(I) DORIS BARRETTE

(S) ANNETTE

(C) PREMIER ROMAN

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2006, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Pat Ledur remporte le privilège de remplacer le directeur du zoo pendant une journée. Au départ calme et sans histoire, la journée apporte son lot de péripéties et transforme Pat en héros local. Il parvient, de façon quelque peu hasardeuse, à remettre en cage une tigresse évadée, ce qui lui vaut de faire la une du journal.

Voilà une bonne idée de sujet qui aurait toutefois pu s'offrir avec plus d'entrain, d'originalité et de rigueur aussi. En fait, narrée avec un rythme saccadé et décousu, l'histoire manque de naturel, de souplesse et de fluidité. Les idées se bousculent sans finesse, laissant le lecteur sur sa faim. Et que dire des personnages, sinon qu'ils ne sont guère mieux développés. Sans profondeur, ils restent bien fades, condamnés à n'exister qu'à moitié. Le récit aurait nécessité une relecture, du peaufinage, du polissage; en somme, une direction littéraire. Heureusement, les quelques illustrations de Jean-Guy

Bégin amusent et donnent du rythme à un récit qui en a trop peu. Ce n'est toutefois pas suffisant pour capter l'attention du lectorat.

Élise Turcotte, quant à elle, nous offre une quatrième aventure mettant en vedette Annette. Cette fois-ci, l'héroïne organise une «vente de garage». Tout se passe bien jusqu'à ce que Charles Jutras vienne, avec son père, briser le charme de la journée en donnant une fausse contravention aux jeunes commerçants d'un jour.

Élise Turcotte a l'art de transformer le quotidien, le banal, en moment unique, intense et guilleret. Grâce à une écriture toute en douceur, Turcotte offre une histoire simple, dans un style souple et rythmé soutenu par un ton amical, intimiste et entier. Le lecteur entre confortablement dans ces pages et passe un moment agréable. Les personnages, enfants comme adultes, sont crédibles, vivants et authentiques. Les illustrations rondellettes et chaleureuses de Doris Barrette rendent avec justesse le climat du récit en alliant sérénité et naïveté. Une belle lecture dans laquelle le réalisme se mêle à la douceur et au bonheur de l'enfance.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

9 Mordus de télé

(A) CHRISTIANE DUCHESNE

(I) MARC MONGEAU

(S) TORDUS TOUT COURT

10 Les tableaux secrets

(A) CAROLINE MEROLA

(I) CAROLINE MEROLA

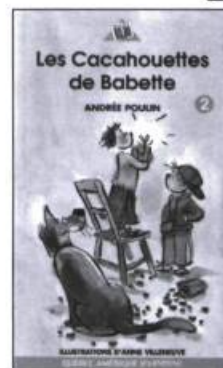
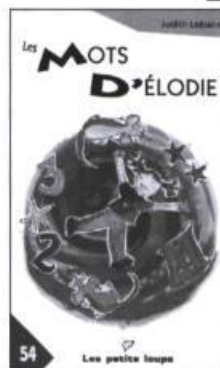
(S) LE MONDE DE MARGOT

(C) BORÉAL MABOUL

(E) DU BORÉAL, 2006, 56 ET 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 9,95 \$

Deux titres viennent s'ajouter à deux séries distinctes qui font partie de la collection «Boréal Maboul».

Christiane Duchesne et Marc Mongeau sont de retour avec une nouvelle aventure mettant en scène Christophe et les cinq Tordus qui logent dans la chambre du garçon.



Cette fois-ci, les minuscules personnages sont intrigués par le téléviseur, ils veulent tout savoir de cet objet qu'ils ne connaissent guère, d'autant plus que Christophe rêve de devenir un lecteur de nouvelles. Mais rien ne va plus lorsque les images diffusées effraient les Tordus. Même s'ils sont toujours aussi exigeants envers Christophe, les Tordus sont devenus plus mous dans l'art du mauvais coup dans ce récit. Bien qu'ils soient foncièrement attachants, on adore aussi lorsque les Tordus sont un brin corrosifs.

Dans *Les tableaux secrets*, tous les élèves de la classe de Margot vont visiter une exposition au Musée des beaux-arts de Montréal. L'espiègle Myriam profite d'une occasion pour jouer un mauvais tour à Margot. Celle-ci se retrouve enfermée dans une salle remplie de tableaux mystérieux. Margot rencontre un personnage inattendu, un lapin blanc presque sourd qui restaure des toiles. Le lapin prétend être poursuivi par un impressionnant crocodile qui s'est échappé d'un tableau. Comment Margot va-t-elle réagir devant la terrible bête? Certains lecteurs pourront faire des liens avec une œuvre célèbre de Lewis Carroll. Avec ce court récit, Caroline Merola montre que les arts visuels permettent à l'imaginaire de s'épanouir. Une malheureuse coquille, à la page 27, n'a pas été croquée lors de la révision : «Les tableaux sont faits pour être regardés, par pour être visités.» C'est fou de voir comment quelques petites lettres peuvent ralentir la lecture d'une histoire pourtant si simple.

Dans chacun de ces miniromans, les dialogues sont nombreux, la fantaisie colore le texte, la mise en pages est aérée et l'humour n'est pas en reste. Les illustrations de Merola demeurent sobres et celles de Mongeau sont plus stylisées. Ce sont deux livres qui satisfont pleinement aux objectifs de la collection «Boréal Maboul», qui vise le plaisir de la lecture et qui est destinée aux lecteurs débutants.

1 Les mots d'Élodie

- Ⓐ JUDITH LE BLANC
- Ⓛ JULIA PAWLOWICZ
- Ⓒ LES PETITS LOUPS
- Ⓔ LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2006, 86 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Les mots d'Élodie sont composés de deux miniromans : *Le gâteau d'Élodie* et *Les rats d'Élodie*. Le second titre a déjà été publié en 2000; on peut en lire la critique dans le volume 24, n° 1 de *Lurelu*, à la page 25. Aussi, je consacrerai la présente critique au premier texte, *Le gâteau d'Élodie*. Cette histoire repose entièrement sur un jeu de mots. L'enseignante d'Élodie affirme que, de tous les gâteaux, elle préfère celui aux dattes. Ayant avoué qu'elle aimait tous les gâteaux, Élodie confirme qu'elle aime par le fait même celui aux dattes. Toute l'histoire est fondée sur ce quiproquo. N'ayant jamais goûté ce gâteau, Élodie s'en imagine la composition. De toute évidence, l'auteure aime s'amuser avec les mots et fait parfois naître de belles images : «Le gâteau a encerclé les deux souliers de maman. Et dans les souliers de maman, il y a... maman! Maman qui a mis ses gros yeux» (page 22).

Quelques passages m'ont semblé incohérents : au chapitre trois, Élodie se cache pour faire un gâteau aux dattes ; elle ne semble pas savoir qu'il nécessite une cuisson, alors que plus loin il est dit qu'elle aime regarder cuire des pâtisseries dans le four! Par la suite, elle s'étonne de la forme carrée de son gâteau qu'elle a pourtant regardé cuire. Si l'idée de départ est amusante, le récit s'étire beaucoup trop, ce qui en dilue l'intérêt. Le chapitre décrivant le rêve d'Élodie prolonge inutilement l'histoire et n'apporte rien au récit.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

2 Les Cacahouettes de Babette

- Ⓐ ANDRÉE POULIN
- Ⓛ ANNE VILLENEUVE
- Ⓒ BABETTE
- Ⓒ MINI-BILBO
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 102 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

3 Ça va être ta fête!

- Ⓐ GENEVIÈVE PICHÉ
- Ⓛ PAULE TRUDEL
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2007, 66 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Tout comme *Babette*, ce gentil roman *Les Cacahouettes...* est enjoué, coquin, charmant et complètement farfelu. Avec sa bande d'amies, son cousin et sa chienne, la petite fille qui aime tant le chocolat se lance dans une série de concours dont le prix comprend des bouchées délicieuses. Les personnages, en majorité féminins, ne manquent pas de tonus; leur correspondant des illustrations très vivantes, d'une belle simplicité. La morale y est évidente : on apprend au fil des pages que «qui perd gagne», que l'amitié est plus forte que tout. Bien écrit, le texte rebondit de rimette en rimette, composé en très gros caractères et impeccablement mis en pages. Seul bémol, on y joue beaucoup avec la nourriture, ce qui peut déplaire aux parents.

Dans *Ça va être ta fête!*, l'hyperactif Frédéric veut une vraie grosse fête. Il supplie, il magouille, il fabule, et ment même. Ce roman met en scène deux enfants «rejets», et l'éditeur souligne qu'il peut servir d'outil pédagogique auprès d'enfants ayant des troubles du comportement. Je veux bien, mais il faudrait que la langue soit plus simple, beaucoup moins fouillée. La lecture n'y est pas très facile, d'autant plus que les interlignes auraient pu être plus larges. Il y a quelque chose de troublant dans les illustrations, dans les remarques de Frédéric sur sa condition («Je vais être capable de me contrôler»). Écrit au «je», ce roman fantaisiste repose sur un propos qui ne l'est pas.